

HOUSE OF COMMONS

Tuesday, April 20, 1869

The Speaker took the chair at 3 o'clock.

On the question of receiving a petition with reference to the construction of the Ottawa Ship Canal—

Mr. Mackenzie objected to the reception of the petition. He said the general principle of the English practice now adopted by this House was, that the House will receive no petition for any sum of money for any object connected with any department of the public service, unless recommended by the Crown. This petition referred to the construction of a canal, to pass certain obstruction on the River Ottawa, and it ended with a prayer that measures might be taken with that view. This, of course, was a mere evasion of the rule which prevented the accepting of petitions asking directly for a grant of money. Mr. Mackenzie proceeded to refer to cases in the English Parliament where it had been held that petitions could not be received which, although they did not ask for money directly, asked measures to be taken which would involve an expenditure of money. He did not make his objection because he was hostile to the project urged in the petition. He begged to assure the member who presented it (Mr. Wright, of Ottawa) that at the proper time he should be prepared to aid him in this matter, believing that if any project of the kind was feasible, this was.

Mr. Dufresne said, what the petition asked was, not for money, but that the House should take, into its favourable consideration, the construction of this work. It might afterwards involve a grant of money, but that was not sought now. A grant of public money was one thing; the expediency of a public improvement was another. He thought the petition was of that class which might very properly be received by the House.

Mr. Mackenzie begged to suggest to the hon. gentleman who had presented the petition, that there was another mode of arriving at what he had in view. He might on a future day move that the petitions presented to Government on this subject be brought before the House, with a view of being sent to a Select Committee.

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mardi 20 avril 1869

L'Orateur ouvre la séance à 3 heures.

A propos de la réponse à donner à la pétition concernant la construction du canal de l'Outaouais,—

M. Mackenzie s'oppose à l'acceptation de cette pétition. Il déclare que selon la coutume anglaise adoptée par la Chambre, qu'aucune pétition concernant des dépenses de fonds par un ministère public ne doit être acceptée sans la recommandation de la Couronne. Cette pétition concerne la construction d'un canal visant à contourner certains obstacles sur la rivière Outaouais et demande que l'on prenne des mesures en ce sens. Ceci bien sûr représente un biais à la règle qui interdit d'accepter des pétitions demandant directement l'octroi de fonds. M. Mackenzie fait ensuite allusion à des cas où le Parlement anglais a refusé des pétitions qui, sans demander directement l'octroi de fonds demandent que l'on prenne des mesures visant à cet octroi. Ce n'est pas par hostilité à l'égard du projet présenté dans la pétition qu'il s'y oppose. Il cherche à rassurer le député qui a présenté la pétition (M. Wright, du comté d'Ottawa) qu'en temps voulu il sera prêt à l'aider, car il est convaincu que si un projet est réalisable c'est bien celui-ci.

M. Dufresne déclare que la pétition ne demande pas d'octroi de fonds mais que la Chambre examine d'une façon favorable la construction de cet ouvrage. Sans doute sera-t-il question d'octroi d'argent par la suite, mais tel n'est pas le cas à présent. L'octroi de deniers publics est une chose, l'urgence d'une amélioration destinée au public en est une autre. Il pense que cette pétition remplit les conditions pour être acceptée par la Chambre.

M. Mackenzie propose à l'hon. député, auteur de la pétition, d'autres moyens de parvenir à ses fins. Il pourrait dans l'avenir proposer une motion voulant que les pétitions présentées au Gouvernement à ce sujet le soient devant la Chambre, avant d'être transmises à un comité spécial.